

13/ Jonas, un prophète en fuite

Introduction

Un prophète qui s'enfuit ; une tempête envoyée par Dieu ; un poisson qui avale Jonas, après quoi celui-ci compose un psaume dans le ventre du poisson ; un poisson qui vomit Jonas vivant ; une grande ville sanguinaire qui le jour-même se repent, y compris les animaux; un petit arbre miraculeux qui en un clin d'oeil est rongé par un ver envoyé par Dieu... Pour certains une histoire vraie, pour d'autres une pure fiction, ou encore une parabole basée sur certains événements. Quoiqu'il en soit, une histoire qui fait réfléchir !

2 Rois 14.25 mentionne très brièvement le ministère de Jonas, fils d'Amittai. Cela se passe au 8^{ème} siècle av. J-C en Israël, le royaume du nord, sous le règne du roi Jéroboam.

Peut-être est-ce à dessein que le lecteur est assailli par tous ces 'miracles', de telle sorte qu'il est poussé à changer sa façon de penser par rapport à lui-même, le monde autour de lui, Dieu, la mission du croyant... " Que celui qui a des oreilles, entende!"

Le fait même que le personnage principal – le prophète Jonas – ne semble pas du tout sympathique, fait réfléchir. Qu'on le veuille ou non, d'une façon assez provocatrice, nous sommes invités à nous remettre en question...

Grâce à l'accent que le livre de Jonas met sur **la grâce et le pardon** de Dieu, le peuple juif le lit tous les ans au moment fort de la fête du Grand Pardon.

Les acteurs du récit

Jetons à nouveau un coup d'œil sur cette histoire en nous focalisant sur ses différents personnages:

1. Dieu.

Dieu est d'abord présenté comme celui qui tient les rênes. Il commande, donne des missions à accomplir, et surtout: Il 'fait venir' un poisson (1.17), un arbre miraculeux (4.6), un ver (4.7), un vent (4.8).

Dans sa relation avec Jonas, nous apprenons à connaître Dieu comme quelqu'un qui n'abandonne pas vite la partie: Il continue à pousser le prophète récalcitrant à accomplir sa tâche. Jonas a cependant du mal avec Dieu, car celui-ci ne répond pas à ses attentes, ni à l'image qu'il s'en était fait!

Envers les Ninivites, nous découvrons un Dieu qui ne cherche pas tant à punir qu'à pousser à la repentance. Bon à savoir: quand Jonas transmet aux Ninivites la parole de Dieu (3.2) annonçant que la ville sera 'détruite' (3:4), l'hébreu utilise un mot qui peut également être traduit par 'retourner' ou 'transformer'.

2. Les Ninivites

Ninive était l'une des capitales des Assyriens, et représente ici l'ensemble des peuples païens ('les autres').

L'empire assyrien était réputée pour sa **cruauté**: des prisonniers étaient écorchés vifs et leur peau utilisées pour décorer les murs du palais, ou alors ils étaient empalés, on leur arrachait les yeux, on coupait oreilles et nez, ou carrément la tête... Environ un siècle plus tard, le prophète Nahum appelait Ninive '*la ville sanguinaire, pleine de mensonge, pleine de violence, et qui ne cesse de se livrer à la rapine ! ...*' (Nahum 3:1)

C'est ce même empire assyrien qui après la chute de la capitale Samarie amènera les 10 tribus d'Israël en exil, laissant derrière lui un pays en ruine.

En sachant tout ça, la réaction des Ninivites, le roi y compris, est étonnante : une journée entière de **repentance et de conversion** est proclamée pour les hommes et pour les animaux: "*Les gens de Ninive*

crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits. La chose parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre. Et il fit faire dans Ninive cette publication, par ordre du roi et de ses grands ; Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis, ne goûtent de rien, ne paissent point, et ne boivent point d'eau ! Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, qu'ils crient à Dieu avec force, et qu'ils reviennent tous de leur mauvaise voie et des actes de violence dont leurs mains sont coupables ! Qui sait si Dieu ne reviendra pas, s'il ne renoncera pas, s'il ne reviendra pas de sa colère ardente, pour que nous ne disparaissions pas ?” Jonas 3.5-9

3. L'équipage du bateau (Jonas 1)

Les marins étaient des gens rudes, durcis par les éléments et les nombreux dangers pendant leurs voyages. Et pourtant, le récit de Jonas les représente de façon bien **sympathique** !

- ✓ Quand une très forte tempête se lève, ils prennent peur, réaction très humaine.
- ✓ Ils prient chacun leur dieu (tout en se respectant mutuellement, pendant que Jonas dort !) et en même temps font tout ce qui est humainement possible pour sauver le bateau: le chargement est jeté par-dessus bord.
- ✓ Quand ils apprennent que Jonas pourrait bien être la cause de la tempête, ils ne comprennent pas comment il a osé s'enfuir devant le Seigneur.
- ✓ Quand Jonas propose de le jeter par-dessus bord, ils rament de toutes leurs forces pour atteindre la terre ferme. Jeter quelqu'un par-dessus bord, même s'il a commis une faute grave, cela ne se fait pas !
- ✓ Et quand finalement ils n'ont plus d'autre solution que de suivre le conseil de Jonas, ils implorent le Seigneur (le Dieu de Jonas) de ne pas leur en vouloir. Ils prient Dieu et offrent des sacrifices.

Vu dans ce contexte, la mentalité de Jonas paraît encore plus choquante...

4. Jonas

Quand on lit son histoire, on a très vite l'impression que Jonas – tout prophète ou 'homme de Dieu' qu'il est – est quelqu'un de vraiment bizarre. Contrariant, étroit d'esprit, pas vraiment miséricordieux ou simplement humain, rebelle,... Cette image est probablement intentionnelle : une façon de secouer un peu les lecteurs, et de remettre en question leurs schémas de pensées souvent étroits, ainsi que l'image que l'on se fait de Dieu.

Jonas reçoit comme mission d'annoncer un message de jugement à Ninive, mais part dans la direction opposée. Tarsis désigne probablement une ville près de l'étroit de Gibraltar, à l'entrée de la Mer Méditerranée. Pour les gens de cette époque, c'était littéralement 'le bout du monde'.

Quand une tempête se déclenche, tous les marins cherchent une solution et prient leurs dieux. Jonas roupille... De l'indifférence ? Ou plutôt la résignation, sachant que dans sa situation cela ne valait de toute façon pas vraiment la peine de prier Dieu ?

Jonas 1.9 est souvent considéré comme un beau témoignage par rapport à Dieu. Et à première vue, cela semble bien ainsi : *'Je suis hébreu et je crains le SEIGNEUR, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre ferme.'* Dans le contexte de tout le récit, ce témoignage a cependant un arrière-goût amer: cela semble passablement arrogant (le mot 'Hébreu' signifie littéralement 'de l'autre côté, différent'; et dans son explication il semble suggérer 'Mon Dieu est meilleur et plus grand que les vôtres...')

Jonas indique connaître Dieu comme quelqu'un de bon et de miséricordieux, mais dans la situation présente cela ne lui plaît pas du tout. *" S'il te plaît, SEIGNEUR, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays ? C'est pourquoi j'ai préféré fuir à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu clément et compatissant, patient et grand par la fidélité, qui renonces au mal." (Jonas 4.2)*

L'image que Jonas se fait de Dieu est exclusive, rigide, étroite et égocentrique. Car enfin : la grâce est

tout de même le privilège exclusif de son peuple, le peuple élu ! Les Ninivites méritent d'être **punis**. Point, à la ligne. Un exemple frappant du risque de s'approprier Dieu, et de l'utiliser à son avantage... Jonas espérait que les foudres du ciel descendent sur Ninive. Il s'était d'ailleurs mis en première loge pour assister au spectacle: *“ Jonas sortit de la ville et s'assit à l'est de la ville. Là il se fit une hutte et s'assit dessous, à l'ombre, afin de voir ce qui arriverait dans la ville. ”* Jonas 4.5

Il avait tout essayé pour empêcher la 'conversion': il s'était d'abord enfui, ensuite il se limitait à une journée de marche dans une ville de la taille de trois journées de marche, et surtout avait mis l'accent sur la destruction, sans mentionner la possibilité de se repentir, sans laisser aucune lueur d'espoir (Jonas 3:3,4). Pas de grâce, aucune compassion. Tout à la fin du livre, ceci est encore une fois mis en évidence quand Jonas se lamente à cause d'un petit arbre qui a fané, et quand Dieu tente encore de lui faire comprendre l'absurdité de son attitude: *“ Le SEIGNEUR dit : Toi, tu as pitié du ricin qui ne t'a coûté aucune peine et que tu n'as pas fait grandir, qui est né en une nuit et qui a disparu en une nuit. Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, où il y a plus de cent vingt mille humains qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes en grand nombre ! ”* (Jonas 4.10,11)

L'avez-vous remarqué ? Le livre de Jonas se termine sur ces versets, **une question ouverte** posée par Dieu, question qui continue à résonner !

Une question ouverte demande une réponse... Cette réponse, se pourrait-il que ce soit nous, aujourd'hui, qui devons la donner ???

Conclusion

Le livre de Jonas nous présente un Dieu différent de l'image que le prophète s'en était fait (heureusement d'ailleurs !). Cette différence concerne avant tout la miséricorde: contrairement à nous, Dieu continue à laisser une chance et à pardonner de tout cœur: *“ Cherchez le SEIGNEUR pendant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le pendant qu'il est proche. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme malfaisant ses pensées ; qu'il revienne au SEIGNEUR, qui aura compassion de lui, - à notre Dieu, qui pardonne abondamment. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, vos voies ne sont pas mes voies - déclaration du SEIGNEUR. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées.. ”* - Esaïe 55:6-9

D'ailleurs, Jésus dit être venu pour montrer qui était vraiment le Père, en contradiction avec l'image que la religion établie en fait si souvent ...

Questions de réflexion et de partage

Jonas, un drôle d'oiseau...

Jonas semble très différent des autres prophètes bibliques.

- ✓ Que penses-tu de Jonas : son attitude, ses réactions ? Qu'est-ce que tu trouves positif, et qu'est-ce qui te pose des problèmes ?
- ✓ Y a-t-il des éléments dans lesquels tu te reconnais (parfois) un peu ? Ou te reconnais-tu plutôt dans les marins, ou les habitants de Ninive ? Ou cela dépend-il du moment ou de la situation dans ta vie ?
- ✓ En passant : Que penses-tu de l'attitude des marins ? Que peux-tu apprendre du fait que ces « païens » soient en réalité présentés comme « meilleurs » que le prophète Jonas ? Pouvons-nous encore aujourd'hui apprendre des non-croyants ? Connais-tu des non-croyants qui peuvent nous servir d'exemple ?
- ✓ Au centre du livre se trouve le psaume que Jonas compose dans le ventre du poisson, au point le plus bas de son expérience. Quelle est l'importance d'un tel moment de réflexion (pour toi-même, pour ta mission, pour les autres) ?

Un prophète en fuite...

Moïse, lui aussi, ne voulait pas vraiment accepter sa mission. Mais lui entre en dialogue avec Dieu. Jonas, lui, ne dit pas un mot et fuit dans la direction opposée.

- ✓ Peux-tu comprendre (un peu) que Jonas fuie sa mission ? As-tu toi-même déjà ressenti cela ?
- ✓ Un croyant doit-il toujours et partout « être au service de Dieu », ou est-ce possible de dire parfois : « Pas maintenant » ?
- ✓ Imagine que Dieu te demande d'annoncer l'Évangile aux Talibans...

La vision de Dieu selon Jonas

Jonas a une vision bien précise de Dieu, avec des attentes spécifiques. Pourtant, Dieu ne correspond pas à cette vision. D'un côté, Jonas sait que Dieu est miséricordieux et bon, mais dans sa conception de Dieu, cette grâce est surtout destinée à son peuple. Pour les autres – et surtout pour les Ninivites – Dieu doit se montrer comme un Dieu punisseur.

- ✓ Existe-t-il aussi aujourd'hui encore un risque d'« enfermer » Dieu dans un cadre, de le faire servir nos propres intérêts ? Si oui, peux-tu donner des exemples ?
- ✓ Quelle est ta vision de Dieu ? Estime-tu qu'elle est « ouverte » ? Si quelqu'un te demandait qui est Dieu pour toi ou ce qu'il signifie pour toi, que répondrais-tu ?
- ✓ Est-ce que dans ton entourage, dans ton église... on insiste surtout sur un Dieu d'amour et de grâce, ou plutôt sur un Dieu sévère et punisseur ?
- ✓ As-tu déjà vu ou expérimenté comment une vision étroite de Dieu peut « enfermer » les gens et leur ôter des opportunités ?

La vision de Jonas sur les « autres »

Jonas ne montre pas la moindre compassion ni pitié pour les Ninivites.

- ✓ Peux-tu comprendre cela quand tu connais les antécédents et la réputation des Assyriens ?
- ✓ Y a-t-il des personnes ou des groupes avec lesquels toi (ou nous) avons du mal à accepter ou à donner des chances ? Peux-tu donner des exemples et expliquer pourquoi ? Que pouvons-nous changer à ce sujet après avoir lu le livre de Jonas ?
- ✓ Que signifie le fait que même les Ninivites reçoivent toutes les chances de la part de Dieu ?
- ✓ Le nom de Jonas signifie « colombe », mais son attitude et son message se rapprochent plus de ceux d'un « faucon ». Comment aurais-tu formulé le message de Dieu pour les Ninivites ? Comment Jésus l'aurait-il fait ? Et dans nos villes ?
- ✓ Souvent le parallèle est fait entre la mission de Jonas et 'notre' mission : proclamer le jugement... Réaction ?